

BIBLIOGRAPHIE BIBLIQUE ET THÉOLOGIQUE ANNOTÉE SUR L'ÉCOLOGIE ET LA CRÉATION¹ (Version octobre 2022)

Élaborée dans le cadre de la Commission « Écologie et justice climatique »
de la Fédération protestante de France
Coordonnateur : Jean-Philippe Barde

LIVRES ET COLLECTIFS

AUBIN, Jean, *Sobriété et solidarité, Le bel avenir du message évangélique*, Paris, Salvator, 2015, 221 pp.

- Préfacé par le journaliste et essayiste Jean-Claude Guillebaud, cet ouvrage émane d'un auteur catholique, ancien agriculteur puis professeur agrégé de mathématiques en collège, lycée et classes préparatoires. Marqué par la publication du Club de Rome en 1972 'Halte à la croissance', il a développé sa critique de l'idéologie de la croissance à tout prix dans plusieurs ouvrages parus depuis 2003. Dans ce livre, il allie deux préceptes essentiels de l'Évangile : la sobriété et la solidarité. Ouvrage intéressant quant à l'articulation entre l'écologie et la justice sociale, la simplicité et le partage, la sobriété et la solidarité. (CH).

BASTAIRE, Hélène et Jean, *Pour une écologie chrétienne*, Paris, Cerf, 2004.

- Réflexion sur la place de la nature et de son respect dans la tradition chrétienne, et la réponse des penseurs chrétiens au mépris de la nature, l'exploitation immodérée des ressources naturelles, et à la détérioration de l'environnement

BASTAIRE, Hélène et Jean, *Pour un Christ vert*, Salvator, 2009

- Plaidoyer pour une écologie chrétienne, fondée sur l'Écriture, l'histoire et l'enseignement. Les auteurs clarifient les malentendus avec certains écologistes, issus d'autres cultures, et les préjugés sur l'appel à la domination de la Terre par les hommes. ©Electre 2020

BAUDIN, Frédéric, *Wégoubri, un bocage au Sahel*, Aix-en-Provence, CEM, 2017.

- Entretiens avec Henri Girard, le fondateur des fermes pilotes de Terre Verte au Burkina.

BAUDIN, Frédéric, *D'un jardin à l'autre*, Aix en Provence, CEM, (à paraître 2020).

- [Résumé à écrire.]

BAUDIN, Frédéric, *La Bible et l'écologie*, Excelsis & Edifac, 2020.

- On associe rarement la Bible et l'écologie. Et les chrétiens n'ont pas toujours brillé par leur souci de protéger l'environnement. Au contraire ! Sous prétexte de mieux « dominer et soumettre » la terre, ils ont souvent exploité sans mesure les ressources naturelles. Certains pensent même qu'il

¹ Cette bibliographie est évolutive et progressivement enrichie. On peut la compléter en contactant :
Jean-Philippe Barde (jean-philippe.barde@wanadoo.fr)

est inutile de sauvegarder notre planète qui sera un jour remplacée par « de nouveaux cieux et une nouvelle terre »... Mais que dit précisément la Bible à ce sujet ? Et la venue de Jésus-Christ dans le monde a-t-elle aboli la mission humaine de cultiver et garder la terre ?

BARDE, Jean-Philippe (sous la direction de), *Crise écologique et sauvegarde de la création : une approche protestante*, Ed Première partie, 2017, 156 p.

- Si elle n'évoque évidemment jamais les enjeux écologiques tels qu'il se présentent à nous aujourd'hui, la Bible est traversée par cette urgence eschatologique, laquelle a toujours inspiré les théologiens et a poussé des chrétiens à s'engager pour la défense de l'environnement au nom de leur foi. Que nous disent les Écritures et quelles sont les principales interrogations ? Cet ouvrage se veut une perspective protestante. Tout en témoignant d'une même intuition fondamentale et en portant la même espérance que l'Encyclique catholique *Laudato Si*, il propose le propre point de vue des auteurs et part d'une autre sensibilité. Cela se mesure par les nombreuses références à la Bible, à la pensée de Calvin et à des théologiens protestants. D'autres disciplines, comme l'économie, l'art et la science sont également sollicitées. Il est urgent de resituer la théologie face à ces défis pour l'humanité. (JPB)

BARDE, Jean-Philippe (sous la direction de), *Terre en péril, terre en partage, à Bible ouverte*, Ed Scriptura, 2020, 152 p.

- À l'occasion de son bicentenaire, l'Alliance biblique française avait organisé un colloque sur le thème « *Terre en péril, terre en partage : à Bible ouverte* » (novembre 2018). Il s'agissait de confronter les profondes crises écologiques actuelles avec les Écritures : quels enseignements, interrogations et pistes d'engagements nous apportent-elle ? Quels motifs d'espérance ? Quel appui trouvons-nous face aux menaces sur notre planète et quelle mission de l'homme dans cette création défigurée ? Des biblistes et théologiens catholiques, protestants et orthodoxes apportent leurs éclairages et interrogations. Cet ouvrage aborde également quelques interpellations sur notre système économique : face, notamment, à l'emballement du réchauffement climatique, à l'érosion massive de la biodiversité, peut-on s'appuyer sur des « acteurs d'espérance » ? Comment définir protéger et gérer les biens communs ? Dès lors, les chrétiens ont-ils un rôle et une responsabilité spécifiques ? Il faut se réjouir de ce que les Églises s'investissent maintenant à la fois théologiquement et sur le terrain. Quelques initiatives sont décrites et analysées. (JPB)

BARDE, Jean-Philippe et KOPP, Martin (sous la direction de), *S'engager pour la justice climatique*, Ed Scriptura, 2022, 151 p.

- Cet ouvrage collectif propose un approfondissement des défis de la justice climatique et un appel à l'action. Le premier chapitre établit un état des lieux sur la base des derniers rapports du Groupe Intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) : bilan de la situation actuelle et des effets du réchauffement, évolutions possibles et actions à mener. Le deuxième chapitre analyse la problématique de la justice climatique sur le plan international et sur le plan national/régional. Les inégalités entre les pays et entre catégories sociales traduisent souvent des injustices climatiques massives. La justice climatique s'inscrit dans le cadre de justice économique et sociale. Le chapitre 3 contient une réflexion biblique et théologique sur la justice/injustice climatique. La notion biblique d'intendance interpelle : quelle est la bonne et juste sauvegarde de la création de Dieu ? les cris des pauvres et des marginalisés sont aussi le cri du Christ. L'idéal biblique de l'intendance « permet de maintenir la tension entre le jardin, la croix et le paradis espéré. »

La deuxième partie du livre traite des enjeux et engagements chrétiens. Le chapitre 4 trace un historique des engagements écologiques dans le Protestantisme français, en partant des recommandations du Conseil œcuménique des églises (COE), à travers l'éveil et l'engagement progressif des églises protestantes. Le chapitre 5 analyse, à travers l'action du COE, comment agir auprès des décideurs, les leviers et stratégies possibles et les leçons à tirer. Le chapitre 6, traite de l'engagement personnel du chrétien : à partir d'une conviction de foi, comment s'engager, surmonter les obstacles, s'appuyer sur les leviers existants. Une description du projet « Église verte » et deux témoignages complètent l'ouvrage. (JPB).

BOOKLESS, Dave, *Dieu, l'écologie et moi*, Dossier Vivre n°37, et A ROCHA, Edition Je sème, 2014.

- Dans cet ouvrage, Dave Bookless nous fait découvrir avec enthousiasme le message biblique concernant Dieu, sa création et la place de l'être humain en son sein. Dave met le doigt sur les véritables causes de notre comportement destructeur envers la planète, et nous donne surtout les clés pour réformer notre vie de disciple, notre louange, notre style de vie et notre mission. Afin d'honorer Dieu en répondant pleinement à son appel à prendre soin du monde merveilleux qu'il a créé. Dave Bookless est le directeur théologique de *A Rocha International*. Fondateur avec son épouse de *A Rocha Royaume-Uni*, ce pasteur de l'Église anglicane a publié deux livres : *Planetwise* (2008) (*Dieu, l'écologie et moi* en traduction française) et *God Doesn't Do Waste* (2010). (CH).

BOOKLESS, Dave, *Un Dieu Zéro déchet*, Dossier Vivre n° 42 et A Rocha, Edition Je sème (traduction de *God Doesn't Do Waste. Redeeming the Whole Life*), 2019

- En 1993, Dave Bookless est nommé pasteur dans l'Église anglicane à Southall, à l'ouest de Londres. Sensibilisé à la question écologique par l'ONG A Rocha, il souhaite créer un lieu de référence pour la cause écologique au Royaume-Uni. Il s'intéresse à une décharge à ciel ouvert dans le périmètre de sa paroisse. Dans cet endroit très convoité par les promoteurs immobiliers, on trouve des carcasses de voitures calcinées, des gravats de toutes sortes, du gros électroménager défectueux... Convaincu que cette surface de 36 hectares pourrait devenir un havre de paix pour la faune et la population alentour, notre pasteur pousse les autorités locales à faire de ce lieu un parc public. Ouvert à l'été 2003, le parc Minet est aujourd'hui un lieu de repos et d'initiation à l'écologie pour une population de banlieue précarisée. Il est aussi devenu un espace où la biodiversité a pu s'installer à nouveau ! Voici une autobiographie qui témoigne qu'avec des convictions il est possible de changer la destinée d'un endroit de notre planète, corrompu par l'activité humaine.

CALVIN B. DeWITT (sous la direction de), *L'environnement et le Chrétien, pistes de réflexion tirées des Écritures*, Ed La Clairière, Québec Canada, 1995.

- [Résumé à écrire.]

CHALIER, Catherine, *L'alliance avec la nature*, Paris, Cerf, 1989.

- Aujourd'hui, l'homme peut-il renouer avec l'œuvre divine ? Catherine Chaliier suggère une réponse, en référence à la tradition hébraïque, dans l'alliance passée par Dieu avec son peuple. Elle invite à une redécouverte de ce thème oublié : l'exil et l'absence de la terre orientèrent décisivement la spiritualité d'Israël vers d'autres urgences que celle d'une méditation sur la nature. Pourtant, le pacte divin concerne aussi le Cosmos (Jr 33,25) et toutes les créatures vivantes sont parties prenantes de l'Alliance (Gn 9, 10). Cet ouvrage enseigne que l'Alliance prend forme au cœur même de la création, qu'elle en constitue le cœur profond.

COLLECTIF, *Paix et justice pour la création entière, Document du Rassemblement œcuménique européen 'Paix et Justice', Mai 1989 à Bâle*, Conférence des Églises Européennes, et Conseil des Conférences Épiscopales Européennes, Paris : Ed. du Cerf, 1989, 102 pp.

- [Résumé à écrire.]

COLLECTIF, *Les changements climatiques* (dossier de la Fédération Protestante de France, Olivétan, 2014), Martin Kopp, Otto Schäfer, Claire Sixt-Gatefeuille, Jacques Varet, Vincent Wahl.

- Édité un an avant la COP 21 de décembre 2015 par la Fédération Protestante de France, ce petit ouvrage de 46 pp. entend offrir au lecteur un état de la question et des pistes de réflexion permettant de nourrir le débat. Après un bref rappel sur les données scientifiques concernant l'évolution du climat, il explique l'enjeu éthique en ses trois horizons : international, intergénérationnel et social. Sur cette base, sont proposées des réflexions de nature éthique et théologique, et ce par des spécialistes de la question : Martin Kopp, Otto Schäfer, Claire Sixt-Gatefeuille, Jacques Varet (coordinateur du groupe), et Vincent Wahl. D'autres personnes ont collaboré à la réflexion : Frédéric Baudin, Jean-Philippe Barde, Arnaud Berthoud, Roger-Michel Bory, Jean-Pierre Charlemagne, Bertrand Marchand, Jean-Pierre Rive, Marion Veziant-Rolland, Antoine Rolland, Robin Sautter. (CH)

COLLECTIF, *Habiter autrement la Création, Au nom de leur foi, des chrétiens, orthodoxes, protestants et catholiques s'engagent pour la justice climatique*, 2015, 15 pp.

- [Résumé à écrire.]

COLLECTIF *Terre créée, Terre abîmée, Terre promise*, Éditions Olivétan, 2015.

- Les diagnostics posés par les scientifiques sur l'état de la planète posent à l'humanité la question de sa survie. Dans ce moment particulier de l'histoire, les chrétiens se doivent de proclamer leur espérance, en paroles et en gestes. Ils peuvent rappeler, comme une bonne nouvelle à partager. Une dizaine de spécialistes de l'environnement et de théologiens (protestants, catholiques et orthodoxes) ouvrent ici un dialogue fécond pour sortir de la culpabilité et inviter à des comportements responsables. Ils tracent un chemin pour sortir de nos peurs et nous ouvrir à l'espérance. (CH).

COLLECTIF (Emilie Hobbs, Jean-François Mouhot, Chris Walley, Saint-Prex), *Evangile et changement climatique*, Je Sème, 2017, Dossier Vivre n° 40 (J.-F. Mouhot est directeur du centre A Rocha France « Les Courmettes »).

- [Résumé à écrire.]

COLLECTIF *Dieu, la nature et nous – repère pour une écologie protestante*, Hors-série de la Revue suisse *Réformés*, 2021, distribué par les éditions Olivétan, 208 p.

- Conçu comme un outil pour tous ceux qui s'interrogent sur la question écologique en lien avec la foi, cette publication de forme hybride, entre magazine, revue et livre, se décline en trois parties : comprendre, transformer, agir. Les deux premières parties proposent un état des lieux du dérèglement climatique puis explorent un courant de pensée encore peu connu du grand public : l'écothéologie chrétienne et en particulier protestante. Quelle est l'histoire de cette

interprétation écologique des textes bibliques ? Quelles conséquences ouvre-t-elle pour les protestantes et protestants ? Quelles sont ses figures, ses nuances, ses perspectives ? Dans une troisième partie, la rédaction part à la rencontre de celles et ceux qui incarnent aujourd'hui l'écologie dans le protestantisme. Qui sont-ils ou elles ? Quels sont leurs engagements au quotidien, au travail, auprès des organisations internationales, dans leurs familles ou auprès des élus de leurs communes ? Illustrées par une série de reportages en Suisse et en France voisine, ces rencontres témoignent du dynamisme et de l'ancrage d'une écologie protestante.

COSTE, René, et RIBAUT, Jean-Pierre, *Sauvegarde et gérance de la création*, Paris, Desclée, 1991.

- [Résumé à écrire.]

ELLUL, Jacques, *Fausse présence au monde moderne*, Éditions de l'ERF, Paris, 1964.

- [Résumé à écrire.]

ELLUL, Jacques, *L'espérance oubliée*, La Table Ronde, Paris, 2004 [1970].

- L'effondrement des utopies et des totalitarismes, le bilan terrifiant des messianismes terrestres, le règne inhumain de la technique et du marché marquent-ils la fin de toute espérance ? Non, répond Jacques Ellul dans ce livre prophétique qu'il considérait comme le plus crucial de ses écrits. Au contraire, sans l'espérance, l'évidence du Mal radical pousserait l'humanité au suicide, le quotidien deviendrait une machinerie intolérable, et notre condition tragique tournerait à une condamnation sans retour. Car seule l'espérance permet à l'homme de s'affranchir du mensonge, de s'arracher à ses déterminismes désespérants, de soulever l'histoire. Or, l'erreur fondamentale du XX^e siècle aura été de vouloir la séculariser, d'en éradiquer la verticalité, d'ignorer que l'espérance ne trouve source et sens qu'en la transcendance. Généalogie critique du siècle écoulé, de ses rêves et de ses cauchemars, ce livre est d'abord un grand traité, vivant, de morale active, appelant au « courage du réel ».

EGGER, Michel Maxime, *La terre comme soi-même : Repères pour une écospiritualité*, Labor et Fides, Genève 2012, 336 p.

- Tout nécessaires qu'ils soient, les écopestes, les lois vertes et les chartes éthiques ne suffisent pas. Ce livre développe les fondements d'une écospiritualité capable de répondre en profondeur aux défis soulevés par la destruction de la planète. Contre les dualismes – issus de la modernité – à l'origine de l'irrespect envers la nature, Michel Maxime Egger propose une resacralisation de notre relation à la création. En relisant la tradition chrétienne dans une ouverture aux autres spiritualités et aux découvertes scientifiques, il souligne l'unité fondamentale entre l'humain, le cosmique et le divin. Cette vision conduit non seulement à préserver la nature, mais aussi à la célébrer et à favoriser son accomplissement. Pratiquement, l'auteur propose d'acquérir une autre forme de connaissance, d'opérer une transformation intérieure, de réhabiliter les qualités féminines, d'expérimenter de nouveaux modes d'être et d'engagement dans le monde. Une approche qui, loin de puiser seulement ses racines dans la tradition ancestrale du christianisme orthodoxe, élabore ses grandes lignes en les soumettant aux questions suscitées par la crise écologique sur laquelle Michel Maxime Egger pose un regard d'une profonde lucidité.

EGGER, Michel Maxime, *Soigner l'esprit, guérir la terre, introduction à l'écopsychologie*, Labor et Fides, Genève 2015, 288 p.

- Cet ouvrage fait découvrir un mouvement important et quasi inconnu en Europe continentale : l'écopsychologie. Cristallisée dans les années 1990 en Californie et développée depuis lors essentiellement dans le monde anglo-saxon, l'écopsychologie estime que l'écologie et la psychologie ont besoin l'une de l'autre. Pour ses promoteurs, l'aliénation de l'humanité par rapport à son habitat naturel ne serait pas étrangère aux formes d'addiction à la consommation et aux techniques de masse. Pour s'en préserver, ils inventent l'idée féconde d'inconscient écologique à partir de laquelle se profilent des thérapies prometteuses sollicitant l'immersion dans la nature sauvage ou la sollicitation des animaux. Un champ d'intervention important est l'éducation qui doit permettre à l'enfant de se construire une identité personnelle en interrelation non seulement avec la culture et les autres humains, mais avec la nature et le monde du vivant en général.

EUVE, François, *Théologie de l'écologie, une création à partager*, Ed Salvator, 2021, 201 p.

- Adossé à une remarquable érudition et de solides références bibliographiques et historiques, cet ouvrage présente un itinéraire à la fois informatif et didactique de (ou des) théologie(s) de la création. Le titre « Théologie de l'écologie » peut surprendre, mais l'auteur veut développer des réflexions et des interpellations que suscitent les crises et défis actuels. Le premier chapitre (« *Une étape est désormais franchie* ») met la problématique dans la perspective de l'anthropocène. L'auteur passe en revue les principales interrogations scientifiques, philosophiques et théologiques suscitées par cette évolution : de « l'hypothèse Gaïa » de James Lovelock, aux interpellations de Jacques Ellul sur le système technicien.

Le chapitre 2 (« *Le christianisme en accusation* ») part de la thèse de Lynn White, selon laquelle le christianisme serait un déterminant essentiel de la destruction de la nature. A partir d'un survol de la pensée moderne, de Diderot à Saint Simon, l'auteur montre l'évolution de la pensée théologique, catholique et protestante, jusqu'à l'encyclique « *Laudato Si* » (2015).

Le chapitre 3 (« *L'élaboration progressive de la notion de création* »), interroge, entre autres, sur le « *ex nihilo* » de la création. Question fondamentale, car « *la création du monde est la première étape de l'histoire du salut* » (p.76). Une question récurrente est : le monde a-t-il commencé ? A une certaine doctrine philosophique et scientifique (l'éternité du monde) s'oppose la perspective biblique du « *au commencement* » de Gn 1. La Parole de Dieu ordonne et c'est par cette Parole que le monde existe ; c'est également par cette Parole que Dieu façonne le monde continuellement.

Le chapitre 4 (« *Une nouvelle théologie de la création* ») repart des bases bibliques, notamment les récits de la Genèse. F. Euvé souligne la nécessité de contextualiser les récits de la Genèse dans l'histoire d'Israël : l'action créatrice de Dieu est liée à son action libératrice de son peuple. Il existe donc un lien étroit entre création et salut ; Dieu est le créateur d'Israël. Avec le Shabbat du septième jour, Dieu met lui-même fin à son œuvre créatrice qu'il maîtrise donc entièrement. L'évènement essentiel est la résurrection, par laquelle l'homme est appelé lui-même à une nouvelle création (2 Co 17 et Rm 8). La dimension trinitaire de la création, proclamée dès les premières confessions de foi, est particulièrement développée par Jurgen Moltmann : le Père créateur est présent dans la création ; le Fils agit dans le monde par le *logos* (prologue de Jean) et le Saint-Esprit manifeste la présence divine dans la création. L'homme est Co créateur, dans la liberté de l'Esprit-Saint ; mais la création n'est pas divine.

Le chapitre 5, (« *Le propre de l'homme* ») s'interroge sur la place et le rôle spécifique de l'homme dans la création. Pour Grégoire de Nysse, l'homme est « *contemplateur et maître* » de la création, et plusieurs textes bibliques vont dans ce sens. Mais l'homme, partenaire de Dieu dans la création y exerce une lourde responsabilité. Dès lors, comment interpréter le « *créé à l'image de Dieu* » ? F. Euvé distingue trois types d'interprétations. Une première caractérise l'homme comme le *logos*, la parole et la raison, ce qui le distingue des animaux, le rapproche du divin et justifie son comportement de domination. Selon une seconde interprétation, l'homme est le « lieutenant » de Dieu, c.à.d. l'intendant qui tient le lieu (conception développée notamment par Jacques Ellul) ; l'homme n'est donc pas maître absolu, mais gestionnaire responsable. Une troisième interprétation, établit l'homme comme co créateur d'une création en devenir, partenaire d'une sorte d'accouchement (l'auteur se réfère à une thèse de Marie Balmay). L'injonction de « *soumettre et dominer la terre* » est tempérée par celle de « *cultiver et garder le jardin* » qui fait de l'homme un partenaire de Dieu, libre mais responsable.

Finalement, l'auteur distingue quatre grandes tendances : 1) Une célébration de la nature, dont la valeur vient de ce qu'elle est création de Dieu ; cela suscite une attitude d'émerveillement et de contemplation. 2) Une sacralisation de la nature, un « biocentrisme » qui peut se rapprocher d'un certain paganisme. 3) Une dimension eucharistique de la place de l'homme dans la création, soulignée par la pensée orthodoxe : l'homme est invité à rendre grâce, en tant que « liturgie de la création ». 4) Enfin, une forme de « synthèse équilibrée » des apports précédents, établit une intendance ou « lieutenance » de l'homme dans la création : sans être le maître tout puissant, l'homme exerce une éminente responsabilité, en quelque sorte à la fois créature et co créateur, sur le théâtre d'une création en devenir. Mais cette création est donnée en partage. Le Dieu créateur a établi des limites qui exigent de partager, non seulement entre les hommes, mais aussi avec les créatures non humaines : Dès lors, le salut est annoncé à l'ensemble des créatures.

Le chapitre 6 (« *vers une terre nouvelle ?* ») interroge sur les angoisses et théories actuelles telles que la « collapsologie » face aux inquiétantes perspectives du changement climatique et de l'extinction des espèces. Un « catastrophisme éclairé » préconisé par Jean-Pierre Dupuy, peut contribuer à des formes d'adaptation et de préparation. Finalement, dans une perspective biblique, notamment le texte de l'Apocalypse, la « nouvelle création » ne consiste pas en une conservation ou un retour à une création initiale, mais en la promesse et l'attente de quelque chose d'entièrement nouveau. L'attitude chrétienne ne peut être que celle de l'espérance.

En conclusion, F. Euvé met en garde contre « *la tentation d'abuser de sa puissance à son seul profit* » (p.185) et contre la perversion de la puissance en domination. Nous sommes appelés à poursuivre l'accomplissement de l'œuvre créatrice de Dieu, dans la réciprocité et le partage. (JPB)

FIEVET, Didier, *Bible et écologie, questions croisées*, Olivétan, 2019.

- L'auteur revendique une *pro-vocation*, c'est-à-dire, littéralement un *appel en faveur de*. Didier Fievet présente un parcours à travers la Bible qui propose une vie apaisée, fondée sur le Dieu qui fait grâce et nous offre un espace d'inventivité et de créativité, comme jamais ! En écho à cette citation attribuée à Luther : « *Si l'on m'annonçait la fin du monde pour demain, je n'en planterais pas moins un petit pommier, aujourd'hui.* » Refuser la vision d'une "nature-refuge" sacralisée, rester résolument tournés vers la vie, une vie précaire, fragile mais justement vivante, telle est la direction que nous indique cet ouvrage.

GABUS, Jean-Paul, *L'amour fou de Dieu pour sa création : croire en un Dieu créateur et libérateur*, Bergers et Mages, Paris 1991.

- [Résumé à écrire.]

GISEL, Pierre, *La création*, Labor et Fides, Genève 1983.

- [Résumé à écrire.]

HARRIS, Peter, *Foi d'écolo*, Editions Farel, 2005, 219 pp. (première version Anglaise: *Under the Bright Wings*, Hodder & Stoughton, Londres 1993), 224 pages.

- Ce livre est le subtil mélange d'un récit passionnant et de réflexions pragmatiques sur la protection de la nature. L'auteur, pasteur anglican et fondateur d'A Rocha, une association de protection de l'environnement d'inspiration chrétienne qui travaille dans une quinzaine de pays raconte comment, avec sa femme et leurs enfants, ils ont été amenés à quitter l'Angleterre pour créer le premier centra A Rocha au Portugal. Peter Harris a un réel talent de conteur et son livre rempli d'anecdotes, de bon sens et d'humour témoigne de façon authentique de son engagement pour l'écologie. Il invite ainsi le lecteur à une pratique responsable et généreuse envers la nature et la communauté humaine dont nous sommes membres. (JFM)

HERVIEU-LEGER, Danièle (sous la direction de), *Religion et écologie*, Cerf, Paris 1993

- Cet ouvrage regroupe les contributions de philosophes, historiens, sociologues et théologiens dans le cadre d'une recherche menée sous l'égide du Groupe de sociologie des religions du CNRS. Les traditions juives et chrétiennes sont analysées en se demandant comment celles-ci ont modelé différentes manières de concevoir, dans la pensée et dans l'action, le rapport de l'homme à la nature. (JPB)

HOBBS Emilie, MOUHOT Jean-François, WALLEY Chris (dir.), *Évangile & changement climatique*, Dossier Vivre 40, Saint-Prex CH : Ed. Je Sème, 2017, 228 pp.

- Ce livre est important pour deux raisons. Tout d'abord, le changement climatique est un sujet d'une importance extraordinaire : un processus apparemment déjà en marche pourrait causer des dommages énormes et généralisés, tant pour l'environnement mondial que pour les vies humaines. En deuxième lieu, ce livre présente une réponse à ce défi de la part de la communauté évangélique en France et dans le monde francophone. L'ouvrage est la reprise et la prolongation de contributions données lors d'une conférence et d'un séminaire qui se sont tenus à l'occasion de la Conférence des Nations Unies sur le changement climatique, la COP21, à Paris du 30 novembre au 12 décembre 2015. Organisées par l'organisation chrétienne de conservation de la nature A Rocha en partenariat avec le Réseau du Mouvement de Lausanne pour la sauvegarde de la création, ces rencontres étaient intitulées : « Une réponse chrétienne au changement climatique ». (JFM)

LASIDA, Elena (sous la direction de), *Parler de la création après Laudato Si'*, Bayard 2020, 187 p.

- L'encyclique *Laudato si'* du pape François, publiée en juin 2015, l'année même des « Objectifs du développement durable » de l'ONU et de la COP21, invite à une « conversion écologique ». Elle se traduit par des gestes concrets, que ce soit au niveau de l'individu, de la famille, de la cité, du pays ou de l'humanité dans son ensemble. Parler de l'écologie en termes de conversion cela implique de ne plus la considérer seulement comme un discours sur l'état du monde, mais comme

une pratique qui vise une transformation de nos modes de vie. Il ne s'agit plus de réparer mais de créer un nouveau rapport au monde et aux autres. En revisitant la Genèse et le récit de la Création, « l'écologie intégrale » peut être vécue pleinement, intérieurement et spirituellement. Cet ouvrage donne les clés de cette relecture chrétienne en alliant les regards catholiques, protestants et orthodoxes.

LAVIGNOTTE, Stéphane, *Jacques Ellul. L'espérance d'abord*, Olivétan, Lyon, 2012 96 p.

- Dans un monde écrasé par la puissance de la technique, de l'argent, et des experts, Jacques Ellul invite chacun à l'action et à user de sa responsabilité personnelle devant Dieu et les hommes. Il enlève aux Puissances tout pouvoir et ouvre la vie à l'avenir. Une excellente synthèse de la pensée de Jacques Ellul.

LAVIGNOTTE, Stéphane, *L'écologie, champ de bataille théologique*, Ed. Textuel, 2022, 192 p.

- L'écologie est aujourd'hui présentée par ses détracteurs comme une « nouvelle religion ». Et si les climato-négationnistes mettaient le doigt sur une question centrale : celle de l'arrière-plan théologique qui sous-tend nos conceptions de l'humain, du vivant et du rapport entre les deux ? Pasteur et militant écologiste, Stéphane Lavignotte tente ici de saisir les racines théologiques de la crise écologique. Il montre en quoi deux millénaires de judéo-christianisme ont instillé dans notre vision du monde l'idée d'une humanité supérieure à la nature, au reste du vivant. Mais la religion des terrestres ne se réduit pas à son versant anthropocentriste. De François d'Assise au Pape François, en passant par Henry David Thoreau et Jacques Ellul, une théologie chrétienne plus souterraine est venue nourrir l'écologie. Alors, Dieu est-il écolo ? La réponse est éminemment complexe : l'avenir de l'écologie, démontre Lavignotte, se joue aussi au niveau de nos imaginaires.

MERIAUX, Sylvie, *La nature*, coll. "Ce que la Bible dit sur...", Nouvelle Cité, Bruyères-le-Chatel, 2019.

- [Résumé à écrire.]

MOLTMANN, Jürgen, *Dieu dans la création. Traité écologique de la création*, Paris, Cerf, 1988.

- La crise écologique du monde contemporain peut conduire à une catastrophe universelle. Cette crise a surtout son origine dans la volonté de puissance de l'homme moderne. Or une certaine théologie occidentale de la création a pu apporter sa caution religieuse à cette totale domination de l'homme sur l'univers. Dans ce traité " écologique " de la création qui fait suite à sa doctrine " sociale " de la Trinité, le théologien allemand J. Moltmann formule de façon nouvelle la foi chrétienne en la création, de telle sorte que celle-ci ne continue pas à être elle-même un facteur de la crise écologique, mais devienne un facteur de paix avec la nature. Il s'agit d'une doctrine " chrétienne " de la création, c'est-à-dire qu'elle prend au sérieux le temps messianique qui a commencé avec Jésus et qui tend vers la libération des hommes, la pacification de la nature et la délivrance de notre environnement à l'égard des puissances du négatif et de la mort. Mais inséparablement, il s'agit d'une doctrine " trinitaire " de la création. L'insistance sur la création " dans l'Esprit " et pas seulement par la parole nous invite à dépasser une conception typiquement moderne de la subjectivité et de la domination mécaniste du monde. Écologie signifie la science de la " maison " (" oikos "). Une telle doctrine de la création est une théologie de l'inhabitation de Dieu par son Esprit dans l'ensemble de la création. Moltmann adopte une méthode largement œcuménique. Non seulement il interroge les grands précurseurs

théologiques et scientifiques d'une doctrine de la création, Augustin, Thomas, Calvin, Newton, mais il cherche à dialoguer avec les représentants de la cosmologie moderne et des sciences non mécanistes de la nature. On sera d'autre part sensible à la manière remarquable dont il recueille l'héritage de "sagesse de la création" de la tradition de l'Église orientale et de la théologie et de la praxis juives du "sabbat". La création n'est pas seulement "l'œuvre des six jours". Seul le sabbat est l'achèvement et le couronnement de la création. Le Dieu créateur, c'est aussi le Dieu qui se repose, le Dieu qui fête, le Dieu qui se réjouit de sa création.

MONOD, Théodore, *Sortie de secours*, Seghers, Paris 1991. Une réédition corrigée est parue sous le titre : *Et si l'aventure humaine devait échouer ?* Grasset, Paris 2000.

- Théodore Monod, fustige ce « mythe orgueilleux de l'homme roi de la création. Citant le texte de Gn 1, il écrit : « On sait avec quelle obéissance ce commandement a été observé, au point que l'on compte aujourd'hui par centaines les espèces vivantes exterminées, effacées à tout jamais de la terre, par la sottise ou la rapacité de l'homme. Dans la lignée d'Albert Schweitzer, Théodore Monod insiste sur le respect du vivant et plaide pour une forme de droit des animaux. Visionnaire et roboratif, avec son immense culture scientifique, biblique et philosophique, Théodore Monod lance un cri d'alarme qui demeure plus que jamais actuel. (JPB)

MONNOT, Christophe et ROGNON, Frédéric, (ed), *Eglise et écologie, une révolution à reculons*, Labor et Fides, 2020, 224 p. Avec les contributions de Marie Drique, Fritz Lienhard, Philippe Martin, Luis Martínez Andrade, Christophe Monnot, Martin Robra et Frédéric Rognon. Préface de Dominique Bourg.

- Cet ouvrage retrace l'évolution des grandes Églises historiques sur la question de l'écologie. C'est au cours des années 1960 que les premiers penseurs protestants identifient un lien possible entre croyances et crise environnementale. Une importante réflexion a été menée au sein du Conseil œcuménique des Églises. Elle a débouché sur un programme mis en place dès les années 1980, « Justice, paix et sauvegarde de la création », ainsi que plusieurs documents et prises de position théologiques. Malheureusement, ce travail est demeuré celui d'une élite. Il n'a jamais concerné les paroisses locales. Pourquoi cet échec ? C'est une des premières questions à laquelle cet ouvrage répond.

Ensuite, l'encyclique du pape François *Laudato si'* a mis l'Église catholique au centre de l'agenda du verdissement des Églises. Après avoir montré que déjà au XIXe siècle plusieurs scientifiques catholiques essayaient de concilier leur foi et leurs connaissances environnementales, nous verrons que c'est surtout à partir du sud du monde, avec notamment la théologie de la libération et par l'engagement de la Compagnie de Jésus, que cette prise de conscience a pu avoir lieu, tardivement, dans le catholicisme. Mais là encore, sans réel impact en ce qui concerne l'engagement local des paroisses en Europe. Si les discours théologiques des Églises intègrent de plus en plus la dimension environnementale, le temps des paroisses prophétiques ou exemplaires dans ce domaine en Europe semble encore bien loin.

MONNOT, Christophe et ROGNON, Frédéric, (ed), *la nouvelle théologie verte*, Labor et Fides 2021, 237 p.

- La question de la prise en compte de l'écologie par les Églises se pose de manière accrue dans notre société actuelle. Comment alors penser théologiquement cette prise de conscience ? Comment intégrer la dimension écologique sans sacraliser la nature à outrance ? Comment s'activer pour la sauvegarde de la création dans une perspective chrétienne ? Des penseurs de différentes traditions chrétiennes, de trois générations de théologiens (pionniers, consolidateurs et nouveaux penseurs) et

de diverses sensibilités dans la théologie verte discutent dans ce volume de l'émergence d'une préoccupation essentielle, celle des rapports entre l'humain et son environnement et de Dieu à sa Création. Ce volume témoigne que la théologie verte est sortie des marges pour devenir une préoccupation centrale des Églises contemporaines. Jamais une réflexion de cette ampleur n'avait été disponible pour un public francophone.

Avec les contributions de Damien Delorme, Chris Doude Van Troostwijk, Michel Maxime Egger, François Euvé, Martin Kopp, Catherine Larrère, Jürgen Moltmann, Christophe Monnot, Fabien Revol, Frédéric Rognon, Otto Schaefer, Gérard Siegwalt et Juan Carlos Valverde Campos. Préface du patriarche Bartholomée I^{er}

MOUHOT Jean-François, *Des esclaves énergétiques, Réflexions sur le changement climatique*, Seyssel : Champ Vallon, 2011, 154 pp.

- Ce livre explore les liens historiques et les similarités entre esclavage et utilisation contemporaine des énergies fossiles et montre comment l'histoire peut nous aider à lutter contre le changement climatique. Il décrit d'abord le rôle moteur de la traite dans l'industrialisation au XVIII^e siècle en Grande-Bretagne, puis explique comment l'abolition de l'esclavage peut être pensée en lien avec l'industrialisation. En multipliant les bras "virtuels" des nouveaux esclaves énergétiques que sont les machines ont en effet progressivement rendu moins nécessaire le recours au travail forcé. L'ouvrage explore ensuite les similarités troublantes entre l'utilisation des énergies fossiles aujourd'hui et l'emploi de la main-d'œuvre servile hier, et les méthodes utilisées par les abolitionnistes pour parvenir à faire interdire la traite et l'esclavage. Ces méthodes peuvent encore inspirer aujourd'hui l'action politique pour décarboner la société. (JFM)

PAPE FRANÇOIS, *Laudato Si'*, Encyclique. Bayard – Mame – Cerf, Paris, 2015.

- Publiée en 2015, l'encyclique « *Laudato Si'* » du Pape François développe l'idée d'une « écologie intégrale », en continuité avec les enseignements bibliques et la doctrine sociale de l'Église catholique. Après un rappel des textes majeurs des Écritures, tels que la Genèse, le texte souligne trois relations fondamentales : la relation avec Dieu, avec le prochain et avec la terre. Ce « tout est lié » constitue un fil conducteur de cette encyclique. Dans la lignée de la thèse de la « lieutenance » de l'homme sur la terre, le texte souligne que « Dieu veut agir avec nous et compte sur notre coopération » (n° 80) et que l'homme doit « ...mettre fin à ses prétentions d'être un dominateur absolu de la terre » (n° 75). La sauvegarde de la création ne se conçoit pas en dehors de la paix et de la justice. Paix entre les peuples et justice sociale, lutte contre les inégalités : la « clameur de la terre » ne peut être dissociée de « la clameur des pauvres » soulignant ainsi une double vulnérabilité. D'où le besoin d'une véritable conversion intérieure, associée à une transformation de l'action ; ainsi est mis en avant le concept « d'écologie intégrale ». Le texte dénonce le mythe à la toute-puissance de la technologie, du tout économique, du progrès salvateur, de l'anthropocentrisme et plaide pour « une certaine décroissance dans quelques parties du monde » (n° 193). (JPB)

REVOL, Fabien, *Le temps de la création*, Le Cerf, Paris 2015 400p.

- Peut-on faire dialoguer le discours religieux sur la création et le discours savant sur l'écologie ? Peut-on accepter que la métaphysique et le discours scientifique sur la nature demeurent étrangers l'un à l'autre ? Peut-on trouver dans le christianisme et la philosophie des éléments de médiation afin que ces deux conceptions entrent en dialogue ? Peut-on rapprocher l'action créatrice de Dieu et les processus naturels mis en évidence par la science en disant que Dieu crée dans le temps ? Une relecture ouverte de la Bible et des Pères révèle que la tradition chrétienne est à même de relever les défis de la culture moderne et les interpellations de la

sensibilité écologique contemporaine. La notion de création continuée qui s'en dégage rejoint ce que la cosmologie scientifique nous donne de percevoir de la nature dans sa dimension historique et ce que la contestation écologique nous demande d'apercevoir en ce qui concerne l'importance et le sens de la biodiversité.

L'enjeu de cet ouvrage en ressort double. Il vise à clarifier le concept de création continuée qui persiste à faire débat dans le monde catholique et à justifier sa pleine légitimité. Il entend aussi en fournir une représentation innovante parce qu'originelle et apte par-là à motiver les chrétiens à s'engager en faveur de la sauvegarde de la création. Car l'acte divin implique d'abord et toujours le dynamisme et la relation.

REVOL, Fabien, *Pour une écologie de l'espérance*, Les Altercatos, éditions Peuple Libre, Lyon 2015.

- [Résumé à écrire.]

REVOL Fabien (dir.), *Penser l'écologie dans la tradition catholique*, Genève, Labor et Fides, coll. « Fondations écologiques », 2018. 22,5 cm. 403 p. ISBN 978-2-8309-1664-5. € 22.

- Depuis Lynn White en 1967 jusqu'à nos jours, une critique monte chez les militants de la cause écologique vis à vis du christianisme : il est accusé d'avoir accompagné, voir encouragé un développement de l'humanité lui donnant un pouvoir sans limite sur la nature, le rendant ainsi responsable du chaos dans lequel nous sommes entrés. Les théologiens auteurs de *Penser l'écologie dans la tradition catholique* font avec ce livre l'effort, non pas de répondre à l'accusation mais plutôt de la prendre à bras le corps, afin de comprendre d'où vient cette critique, en quoi elle est légitime et en quoi elle est exagérée. Le cheminement de cet ouvrage collectif, dont les parties sont particulièrement bien cousues entre elles, nous fait voyager depuis les textes magistériels tout au long de l'histoire, sans négliger la Réforme, jusqu'au délicat enjeu contemporain de notre rapport aux autres créatures et à la technique, en passant par les théologiens incontournables sur le sujet (comme Thomas d'Aquin) mais aussi par un certain nombre de mystiques ayant marqué la théologie chrétienne. Bien que déroutante pour le lecteur protestant, la démarche d'approfondissement d'une encyclique (en l'occurrence *Laudato Si*, publiée en 2015) semble particulièrement pertinente dans la mesure où elle cherche, en notre époque marquée par la tendance à l'uniformisation, à ré-enraciner le croyant dans une culture tout en veillant à ne jamais y enfermer Dieu. On remarquera la liberté de ton dans cet ouvrage ainsi que le net élargissement vers l'œcuménisme sur lequel il se termine. Il reste à souligner que ce livre offre aussi une bibliographie très complète. (FR)

ROGNON, Frédéric, *Le défi de la non-puissance, l'écologie de Jacques Ellul et de Bernard Charbonneau*, Olivétan, 2020, 304 p.

- De plus en plus de voix s'élèvent pour avertir que notre monde surexploité est au bord du gouffre, face à l'abîme. Des vagues de panique collective risquent fort de s'enchaîner dans les temps à venir, en écho au déferlement des catastrophes climatiques et des désordres sociaux ou des conflits armés qui vont en découler. Face à la complexité de ces phénomènes que nous maîtrisons mal, il nous manque une grille de lecture qui nous permette de « penser globalement » et aussi de dessiner des pistes d'action. Or ces outils d'analyse de l'évolution du monde et ces préconisations comportementales ont été patiemment élaborés tout au long du 20^e siècle par deux penseurs majeurs dont la voix a été trop peu entendue à leur époque.

Sur une période de plusieurs dizaines d'années et dans une étonnante stimulation intellectuelle mutuelle, Jacques Ellul le croyant et Bernard Charbonneau l'agnostique ont analysé ensemble la « Grande Mue » dans laquelle notre civilisation technologique s'est lancée, et ont proposé

d'entrer dans une forme de résistance à ces évolutions, par une « éthique de la non-puissance ». En retrouvant l'actualité de leurs textes, Frédéric Rognon nous embarque dans une aventure décapante qui remet en question notre regard, nos habitudes de pensée, nos styles de vie. Mais c'est sans doute la condition pour qu'un rai de lumière perce les ténèbres de l'avenir. Tel est le prix de l'espérance.

SCHAEFFER Francis A., *La pollution et la mort de l'homme, Un point de vue chrétien sur l'écologie*, Guebwiller – Bruxelles – Lausanne : Ligue pour la lecture de la Bible, 1974 (trad. de l'édition américaine de 1970), 108 pp.

- Un des tous premiers auteurs sur la question de l'écologie, en partant de la pollution, juste après Lynn White en 1967. Schaeffer analyse différentes solutions prônées pour résoudre les problèmes de la crise écologique, comme par ex. le panthéisme, ou la position de Saint-François d'Assise, pour les réfuter. En théologien réformé, il cherche alors à trouver un point de vue véritablement conforme à la Bible pour résoudre le problème de la crise écologique. Il commence par adopter une théologie de la création biblique à partir de la Genèse, puis analyse le texte néotestamentaire clé de Romains 8, v.18-25 pour parler du renouveau et de l'espérance. La troisième partie donne des pistes concrètes de bons comportements écologiques. Livre intéressant, datant donc de quasiment 50 ans en arrière, par un homme qui était presque prophétique en la matière. (CH)

SCHAEFFER, Otto, « Théâtre de la gloire de Dieu » et « Droit usage des biens terrestres ». Calvin, le calvinisme et la nature. – Varet, Jacques (éd.), *Calvin. Naissance d'une pensée*, Presses Universitaires de Rennes – Presses Universitaires François Rabelais de Tours, 2012, p. 213-226.

SCHÄFER-GUIGNIER, Otto, *Et demain la terre : christianisme et écologie*, Labor et Fides, Genève 1990, 100p.

- Tchernobyl, forêts, couche d'ozone... La crise écologique : une évidence culturelle ? Une entreprise de culpabilisation ? Une crise de nos valeurs ? Une expression de notre impuissance ? Un héritage du christianisme ? Et demain ?

THEOLOGICUM (collectif), *Responsabilité chrétiennes dans la crise écologique*, Cerf Patrimoines, 2022, 208 p.

- La crise écologique que le monde traverse aujourd'hui est souvent décrite par un langage de type apocalyptique. Dans certains mouvements, elle est présentée en termes de collapsologie : effondrement de notre système économique et politique, crise sans précédent de la transmission, effondrement culturel et spirituel. Cette situation écologique, à laquelle s'ajoute la crise sanitaire actuelle, ébranle la tradition chrétienne dans son ensemble. D'une part, certains passages bibliques valorisent un être humain jardinier parfois compris comme le sommet de la création et qui peut alors paraître au-dessus d'elle. D'autre part, les élaborations théologiques modernes, notamment en Occident, se sont fort bien adaptées à l'homme ingénieur de la nature, maître et possesseur à la suite de Descartes. Dans cette situation critique, le christianisme se doit de revisiter ses traditions et ses enseignements, tels qu'ils peuvent être déclinés dans ses interprétations des textes fondateurs, dans sa vision pastorale ou dans ses pratiques d'évangélisation et de transmission de la foi. C'est cette visée que s'est fixé en mars 2021 un colloque coorganisé par l'ISPC (Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique), l'ISEO (Institut Supérieur d'Études Œcuméniques) et ses partenaires (Institut Protestant de Théologie, Institut de Théologie Orthodoxe Saint Serge), avec la collaboration du réseau Église Verte. Ses travaux

présentent un état des lieux de la réflexion anthropologique et théologique sur la façon dont les différentes Églises se situent face à la crise écologique, puis explorent la manière dont le christianisme, dans la diversité de ses traditions, peut mobiliser ses ressources pour contribuer à changer le monde en y engageant les jeunes générations. Un outil utile pour les personnes et les communautés chrétiennes désireuses de trouver les chemins d'une juste « conversion écologique ».

Ont participé à cet ouvrage : Edouard Adé, Sa Toute-Sainteté Bartholomée Ier, Neal Blough, Pierre Bourdon, Anne-Sophie Breitwiller, Catherine Chalié, Elbatrina Clauteaux, Anne-Laure Danet, Martin Kopp, Elena Lasida, Bruno Latour, Frédéric Louzeau, Joël Molinaro, Christophe Monnot, Isabelle Morel, Julija Naett-Vidovic, Valérie Nicolet, Anne Marie Reijnen, Fabien Revol, Patrice Rolin, Katherine Shirk Lucas, Michel Stavrou, Anne-Sophie Vivier-Muresan.

ARTICLES

WHITE, Lynn, « The Historical Roots of Our Ecologic Crisis », *Science*, Vol 155, n°3767, 10 mars 1967.

- L'historien américain Lynn White affirme que les textes de la Genèse, ainsi que la religion et la civilisation chrétiennes, portent une lourde responsabilité dans la destruction de la nature. En créant l'homme à son image, Dieu place l'homme à part dans la création et l'incite à la dominer. Les développements technologiques qui permettent d'asservir toujours plus la nature, sont une conséquence du « dogme chrétien de la transcendance et de la maîtrise justifiée de l'homme sur la nature ». Dans ce cas, conclut Lynn White, « le Christianisme porte une énorme responsabilité ». Il conclut que : « La crise écologique ira en empirant jusqu'à ce que soit rejeté l'axiome chrétien selon lequel la nature n'a d'autre raison d'être que de servir l'homme ». La thèse de L. White a eu un fort retentissement et continue d'influencer la réflexion sur la responsabilité du judéo-christianisme dans la crise écologique. (JPB)

WEIZSÄCKER (von), Carl Friedrich, *Le temps presse* (Assemblée mondiale des chrétiens pour la justice, la paix, et la préservation de la création), Paris, Cerf, 1987.

- Texte important du mouvement œcuménique en faveur, entre autres, de la sauvegarde de la planète.

ELLUL, Jacques, " le rapport de l'homme à la création ", *Foi et vie*, N°11-12, octobre 1974.

- [Résumé à écrire.]

ZEbible, *Un jardin pour la planète*, Société biblique française, 2021, 88p.

- Ce livret de 88 pages, s'inscrit dans une série « Zebible » destinée aux jeunes (autres livrets : *Vitamines bibliques*, *Nourritures célestes*, *Questions sensibles*). Ce livret propose un parcours biblique très complet regroupé en quatre thèmes : « Créateur », « Dissonances dans la création », « Voyage en terre inconnue », « Jardin de vie », « Habitants de la terre ». Chaque chapitre reproduit un texte biblique, avec le commentaire de l'édition Zebible ». Très belles illustrations, très parlantes pour un jeune public, mais pas seulement ! (JPB)

NUMEROS DE REVUES ET REVUES SPECIALISEES

Cahiers de l'École Pastorale n° 100 – 2016 : Henri Blocher, *Le débat des écologies : son écho perçu par un théologien*.

- [Résumé à écrire.]

Communio, *L'Écologie*, Revue catholique internationale, n° 107, mai-juin 1993. Concilium, *Pas de ciel sans la terre*, Revue internationale de théologie, n° 236, 1991.

- [Résumé à écrire.]

L'Écologiste, *Religions et Écologie*, n° 9, février 2003 (voir sommaire <http://www.ecologiste.org/contents/fr/p32.html>)

- [Résumé à écrire.]

Dossier pour un débat, *L'usufruit de la terre, Courants spirituels et culturels face aux défis de la sauvegarde de la planète*, Jean-Pierre Ribaut, Marie-José Del Rey, n° 73, janvier 1997.

- [Résumé à écrire.]

Fac Réflexion, *Dieu est-il vert ?* Henri Blocher, n° 15, janvier 1990.

- [Résumé à écrire.]

Fac réflexion, *Les fondements d'un comportement écologique chrétien*, Emile Nicole, n° 15 ; janvier 1990

(article court qui résume bien les présupposés bibliques favorables à une attitude « écologique » chrétienne équilibrée)

Fac Réflexion, *La spiritualité de Gaïa, une critique chrétienne*, Loren Wilkinson, n° 31, juin 1995.

- [Résumé à écrire.]

Foi et Vie, *Écologie et Théologie*, Rodes, Ellul, Charbonneau, Martin, etc., n° 5-6, décembre 1974.

- [Résumé à écrire.]

Foi et Vie, *Face à la crise écologique*, n° 2020/3, juillet, 86 p.

- Après un demi-siècle durant lequel de rares lanceurs d'alerte, relayés peu à peu par un nombre grandissant de scientifiques, puis de militants ne rencontraient qu'indifférence ou mépris de la part des politiques et des opinions publiques occidentales, la problématique écologique gagne du terrain dans les discours politiques, dans les médias, dans nos sociétés. Les églises chrétiennes, avec des nuances significatives ont globalement suivi ce mouvement. Où en sont-elles près de 40 ans après le lancement par le COE du processus *Justice, paix et sauvegarde de la création* (JPSC) ? C'est la question de ce numéro spécial de *Foi & Vie*, alors qu'après d'autres, l'Église protestante unie de France est engagée dans un processus synodal autour de la question *Écologie, quelle(s) conversion(s) ?*

Ichtus, *La Pollution, ses dangers, ses limites*, Philippe Gold-Aubert, n° 40, février 1974.

- [Résumé à écrire.]

Ichtus, *La responsabilité écologique du chrétien*, L. de Benoît, J. Humbert, n° 50, février-mars 1975.

- [Résumé à écrire.]

Information-Evangélisation, ERF, *Les chrétiens, l'environnement et le développement durable*, sous la direction de J.-Ph. Barde, n°2, avril 2008.

- [Résumé à écrire.]

Information-Évangélisation « *Sur le rebord du monde, Théologie et Écologie se rencontrent*, 2013.

- [Résumé à écrire.]

La Vie, *Pourquoi Dieu a inventé l'écologie ?* n° hors-série, 2005.

- [Résumé à écrire.]

La Revue Réformée, *Écologie et Création*, Henri Blocher, Jean Brun, Peter Jones, etc. n° 169, juin 1991.

- [Résumé à écrire.]

La Revue Réformée, *Bible et Écologie : protection de l'environnement et foi chrétienne*

Revue «Réformés (hors série n° 1) *Dieu, la nature et nous, repères pour une écologie protestante* , 206 p. <https://www.reformes.ch/source/reformes-le-journal>

TEMPEREAU, Olivier, *Laudato Si', un chemin de conversion, méditations sur l'Encyclique Laudato Si' du Pape François*, Parole et Silence, 2020, 102 p.

- Passer sa journée avec une phrase et se laisser déranger par elle. Ressentir la façon dont elle parle au fond de l'âme, questionne les certitudes les plus ancrées. C'est par cette recherche, hésitante, profonde, humble et joyeuse que commence la conversion. Ce recueil de méditation invite à un chemin de conversion à travers l'encyclique Laudato Si'. Chaque phrase de l'encyclique offerte à la réflexion est accompagnée d'un commentaire et de pistes pour interroger et transformer le concret de sa vie.

La Revue Réformée, *Esprit et écologie*, Yannick Imbert, n° 260, 2011/5, novembre 2011.

- [Résumé à écrire.]

La Revue Réformée, *La création a-t-elle un avenir ? L'eschatologie, les nouveaux ciels et la nouvelle terre*, Donald Cobb, n° 270 - 2014/3 – avril 2014 – Tome LXV.

- [Résumé à écrire.]

Prier, *La création, un trésor à contempler, un trésor à sauver*, Hors série n° 85 ,

- [Résumé à écrire.]

Théologie évangélique, *Critique de la thèse d'un anthropocentrisme biblique écologiquement ravageur*, Samuel Bénétreau, vol. 15 n° 3, 2016, p. 51-80.

- L'un des derniers articles de S. Bénétreau qui résume sa pensée sur ce sujet, notamment à propos de la thèse de Lynn White sur la responsabilité des chrétiens dans la crise écologique, et sur les perspectives eschatologiques.

Théologie évangélique, vol. 14, n° 3, 2015, PP 123-126 ; Recension du livre de Dave Bookless, *Dieu l'écologie et moi*, par Henri Blocher.

- Évaluation critique qu'il me paraît important de lire en parallèle avec la lecture du livre de D. Bookless, notamment sur la question – très technique dans cette discussion – de la continuité/discontinuité entre l'ancienne et la nouvelle création.

AUTRES RESSOURCES

A ROCHA international propose un ensemble de ressources en ligne sur le site <https://atyourservice.arocha.org/en/>, principalement des ressources produites par le réseau A Rocha, mais aussi des liens vers des ressources extérieures (vidéos, articles, études bibliques, activités pour les enfants, "eco-tips", musique, poésie, prières, présentations, réflexions, packs de ressources, articles académiques, prédications... La plupart des ressources sont en anglais, mais il existe des ressources dans plus de 25 langues, dont le Français (<https://atyourservice.arocha.org/en/tag/francais>) V. également le site de A Rocha France : <https://france.arocha.org/fr/>

EGLISE VERTE Le label Église verte s'adresse aux communautés chrétiennes qui veulent s'engager pour le soin de la création : paroisses, Églises locales et aussi œuvres, mouvements, monastères et établissements chrétiens. Le label Église verte est un outil non payant qui compte sur une libre participation financière des communautés chrétiennes engagées et des partenaires. <https://www.egliseverte.org>

CHRETIENS UNIS POUR LA TERRE qui se définit comme « carrefour œcuménique pour progresser ensemble dans le respect de la création » diffuse de nombreuses informations et ressources du monde chrétien, notamment dans sa lettre de nouvelles : <https://chretiensunispourlaterre.wordpress.com>

LA CROIX, avec LE PELERIN (hors série), « 50 lieux inspirés », Bayard 2020

Au sein de la FEDERATION PROTESTANTE DE FRANCE, la « Commission écologie et justice climatique » propose des ressources et outils (<https://www.protestants.org/page/884516-ecologie-justice-climatique>)

MICHEE FRANCE, “La Bible parle-t-elle d’écologie” ? <https://my.bible.com/fr/reading-plans/15732-la-bible-parle-t-elle-decologie>. “7 jours pour la planète” <https://my.bible.com/fr/reading-plans/19187-7-jours-pour-la-planete>

PAX CHRISTI, France comporte une ressource « Défense de la création » <http://www.paxchristi.cef.fr/v2/>

L’appel du RESEAU DE LAUSANNE: <https://www.lausanne.org/fr/mediatheque/compte-rendu-de-consultation/evangile-et-protection-de-lenvironnement-appel-a-laction>